

15.11.2019

Les producteurs de lait de toute l'Europe pour un instrument efficace de gestion de crise !



Discussions sur le secteur laitier lors d'une conférence internationale à Montichiari

(Montichiari, le 15/11/2019) Alors qu'à Bruxelles, les représentants nouvellement élus des institutions européennes commencent leurs travaux, les représentants des producteurs de lait de 15 États européens se sont rassemblés hier et aujourd'hui dans la ville italienne de Montichiari, au bord du lac de Garde. Les nouvelles orientations pour la refonte de la Politique agricole commune étaient au centre des discussions.

Les agriculteurs sont marginalisés socialement

Les problèmes de l'orientation actuelle de la politique agricole se sont manifestés clairement ces dernières années à travers la susceptibilité du secteur aux crises, qui ont eu des conséquences particulièrement négatives pour les producteurs. À cause de ces crises, les producteurs de lait se sont vus verser en 2009, par exemple, moins de 25 centimes par litre de lait, alors que sa production coûtait plus de 40 centimes. En 2012, les prix sont repassés sous la barre des 30 centimes et, en 2016, la moyenne des prix dans l'UE n'était plus que de 28 centimes. Pendant ces années, les revenus des agriculteurs de l'UE se montaient à environ 40 % du revenu moyen dans l'UE, et à 27,5 % en 2009. Même avec 46,5 % du revenu moyen dans l'UE dans des années qualifiées de « normales », comme 2017 par exemple, les agriculteurs restent socialement marginalisés. Voilà des données qui augurent mal de l'avenir de la production laitière et de la transmission des exploitations à la jeune génération. Si la seule perspective constante est que la situation ne risque pas de s'améliorer dans un futur proche, il ne faut pas s'étonner que les jeunes agriculteurs n'envisagent pas leur avenir dans la production laitière. Le prix actuel du lait dans l'ensemble de l'UE – 33 centimes pour des coûts de production de plus de 40 centimes par litre – n'est pas non plus de nature à motiver qui que ce soit. D'autant qu'on peut s'attendre à ce que des perturbations supplémentaires viennent encore s'ajouter le jour où le Brexit deviendra réalité. En effet, la politique agricole de l'UE ne dispose pas d'instrument permettant de faire face à ce genre d'événement géopolitique, ni à d'autres.

Orientations pour une meilleure résistance aux crises

Pour cette raison, la conférence actuelle des producteurs de lait internationaux en Italie a mis en avant la *durabilité sociale* et la *production responsable*. La première étape est de rendre le secteur laitier moins susceptible aux crises en mettant en place un instrument de détection des crises au niveau européen. Il faut ensuite réagir rapidement, par des mesures efficaces, aux crises ainsi détectées. Ces mesures visent à ce qu'on produise de manière responsable. En cas de crise, on cherchera ainsi en premier lieu à stabiliser le marché par des réductions volontaires de la production.

Erwin Schöpges, le président de l'European Milk Board, dont la première priorité est d'éviter les crises, souligne l'importance d'une réaction rapide : « l'essentiel ici est de disposer d'un mécanisme automatique qui s'active quand une crise s'annonce. Les mesures de stabilisation du marché doivent ensuite être engagées *immédiatement* et de manière automatique. On peut ainsi éviter les perturbations graves qui pèsent à chaque fois très lourdement sur les agriculteurs. » Sieta van Keimpema, la vice-présidente de l'EMB, ajoute : « Toutefois, comme nous l'avons vu par le passé, toutes les mesures ne se valent pas. Le programme de réduction volontaire de la production s'est révélé efficace pour endiguer les crises. Par contre, l'intervention et le stockage privé n'ont pas permis et ne permettent pas de les éviter. Au contraire, l'intervention peut même accroître par la suite le déséquilibre du marché. » C'est pourquoi l'EMB milite pour l'emploi dudit **Programme de responsabilisation face au marché (PRM)**, qui comporte des mesures efficaces visant à éviter les crises et qui, à l'avenir, pourrait être amené à

jouer un rôle important dans la Politique agricole commune de l'UE. Cet instrument peut aussi être appliqué de manière efficace dans le cas d'événements d'une portée aussi considérable que le Brexit ou de restrictions politiquement motivées des importations – il suffit de penser, par exemple, à la politique commerciale de l'actuel président des États-Unis.

Au-delà de la durabilité sociale, les producteurs de lait présents en Italie ont aussi accordé une grande importance à la durabilité écologique. Dans ce domaine, les stratégies et les options devraient néanmoins être débattues et mises en place avec *le concours* des agriculteurs. Cela vaut également pour un accord concernant une couverture équitable des coûts générés par une production respectueuse du climat. Un agriculteur doit pouvoir vivre de son travail ; cela signifie que le prix du lait doit couvrir les coûts de la production laitière. Tous les coûts, y compris ceux correspondant au travail fourni et aux exigences climatiques.

Contacts :

Erwin Schöppges – Président de l'EMB (DE, FR, NL) : +32 (0)497 90 45 47

Roberto Cavaliere – Membre du Comité directeur de l'EMB (IT, FR) : + 39 (0)335 6356361

Silvia Däberitz – Directrice de l'EMB (FR, DE, EN) : +32 (0)2 808 1936

Vanessa Langer – Contact presse de l'EMB (FR, DE, EN) : +32 (0)2 808 1935

[<<< back](#)